

Atelier

Enjeux et acteurs des politiques patrimoniales en Afrique de l'Est

Chloé Josse-Durand

LAM-Sciences Po Bordeaux

Le « temps des musées » : bâtir les mémoires locales, donner corps au récit national. L'hybridation de l'institution muséale au prisme des appropriations contemporaines du passé au Kenya et en Éthiopie

Le "temps des musées" est une expression inspirée du récent ouvrage dirigé par Daniel Fabre, *Emotions patrimoniales*. Dans cet ouvrage, Daniel Fabre pose la question suivante : « Comment est-on sorti du « temps des monuments », au cours duquel ces derniers incarnaient la patrie, grande ou petite, pour entrer dans le « temps du patrimoine » ? Selon lui, le patrimoine ou le monument ne sont plus aujourd'hui de simples témoins immobiles de l'histoire nationale, mais la source de débats, d'engagements collectifs voire de révoltes qui surgissent de façon souvent inattendue et incontrôlable et témoignent d'une forte sensibilité au passé.

C'est en ce sens que je souhaite utiliser l'expression "temps des musées", afin de souligner le fait que les musées ne sont plus des institutions statiques, figées dans les missions que leur assignent l'ICOM ou l'UNESCO, mais plutôt des espaces originaux de débats et de compétitions où se forment un autre rapport au passé mais aussi des réinventions identitaires et des ancrages politiques originaux. De fait, les musées peuvent être pensés comme des institutions hybrides porteuses de nouveaux répertoires d'actions mobilisés par les acteurs de la patrimonialisation afin d'obtenir une ressource ou gain de cause, ainsi qu'un nouvel outil politique utilisé par l'Etat dans une stratégie de contrôle ou de légitimation de ses actions.

Cet objet d'un type nouveau se situe dans un rapport critique vis-à-vis de deux approches qu'il synthétise et dépasse : il souligne en quoi le musée n'est pas seulement l'exposition d'une identité comprise dans une perspective essentialiste, mais bien le lieu de l'élaboration d'identités multiples qui ne sont pas contradictoires, mais qui cohabitent et s'influencent l'une l'autre. Ainsi, les musées communautaires ne sont pas le fruit d'une stratégie de reconnaissance locale en opposition à une dialectique d'intégration nationale, mais plutôt le produit d'une compétition entre ces deux pôles, qui concilient le plus souvent les volontés des deux parties. Il met également à jour que, contrairement à l'opinion commune, les musées ne sont plus à comprendre comme des institutions statiques mais bien comme les espaces dynamiques qui s'éloignent des missions dites "classiques" de l'institution, connaissent certaines hybridations tant dans leur muséographie que dans leurs différentes missions (éducatives, scientifiques, culturelles, valorisation, préservation).